

1918 - 2018

COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—

Collégiale Saint-Just

Numéro 118 – Novembre 2018 - 1 euro



MORTS POUR LA FRANCE !

Bien chers fidèles,

Il y a cent ans, prenait fin la plus terrible des guerres de l'histoire que l'on a appelée la grande guerre : la Première Guerre mondiale !

Tous, dans nos familles, nous avons été plus ou moins touchés par les conséquences terribles de cette immense boucherie qui fit plus de 18 millions de morts, dont 1 million 700 000 français, sans compter les 4 millions de blessés. Il suffit de voir les listes de noms impressionnantes sur les monuments aux morts de la moindre de nos petites bourgades, pour se rendre compte de la véritable saignée de toute une génération que fit cette



guerre. Le monument de la collégiale en est la preuve. 113 noms pour une petite paroisse de Lyon comme l'était Saint-Just.

C'est donc la moindre des choses, 100 ans après, de reconnaître la grandeur d'âme de toute une génération de combattants. Ils aimaient leur pays mais ne haïssaient pas leurs ennemis. Ils savaient qu'en face d'eux, il y avait des hommes comme eux, ni meilleurs ni pires, des hommes qui souffraient, qui aimaient leurs proches, leur pays. Plus encore, pour l'immense majorité d'entre eux, ils étaient chrétiens. Nous avons, de fait, du mal à imaginer aujourd'hui à quel point la Première Guerre mondiale fut un traumatisme pour l'Eglise catholique. Dans ce conflit qui mit la plus grande partie de l'Europe à feu et à sang, des catholiques combattaient dans les deux camps.

Ce qui ne les empêchait pas de savoir que l'amour de la patrie est un bien et un devoir pour chacun. Car il rejoint le service du bien commun auquel tous les citoyens doivent participer (CEC 2, 239-2240) et la défense de son pays en fait partie.

Soyons donc reconnaissants à nos ancêtres d'avoir permis, par leur engagement et par leur sacrifice, que nous vivions en paix en Europe, même si cette paix reste toujours fragile.

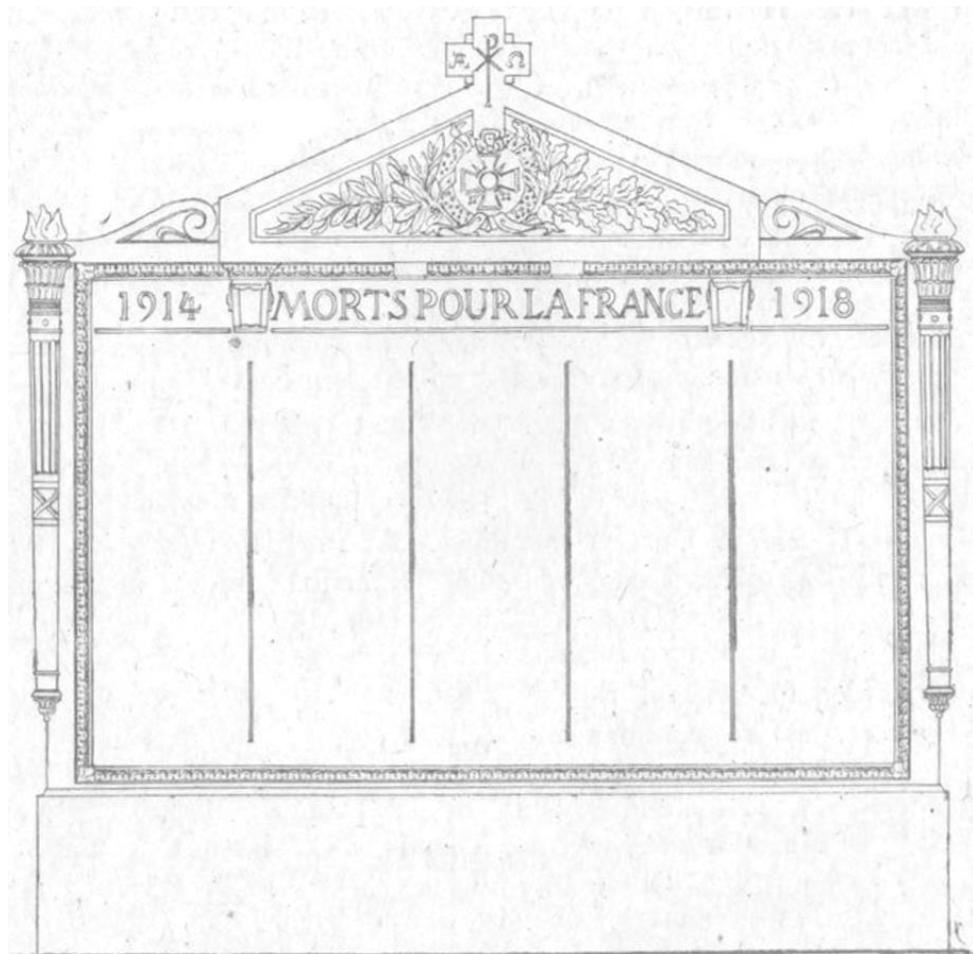
Le 11 novembre, au milieu d'un hommage national que nous voudrions sincère et vrai, nous rendrons, plus simplement, un hommage paroissial aux 113 enfants de Saint-Just victimes de ce terrible conflit. Ne l'oublions jamais, ils ont donné leurs vies pour nous. Ils sont morts pour la France ! Ce *Communicantes* du centenaire leur est dédié.

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Chapelain

LE MONUMENT AUX MORTS DE LA GUERRE 14-18 DE SAINT-JUST.

En avril 1919, dans le bulletin paroissial de Saint-Just, le vénéré curé de la collégiale, le chanoine Vernet, lançait une souscription pour la réalisation d'un monument aux morts pour les 113 enfants de la paroisse morts pour la France.

Voici ce qu'il écrivait dans son éditorial :



Plan du Monument des enfants de la Paroisse morts pour la France

Mes bien chers paroissiens de Saint-Just,

La guerre est finie, nos chers poilus rentrent successivement dans leur foyer, la paix sera signée demain et bientôt la vie nationale, familiale et privée de chacun reprendra normalement comme avant la guerre. Il y aura bien des ruines à réparer chez nous et autour de nous, ruines de tout genre, mais Celui qui a été avec nous, le Dieu de la Victoire et va nous rester le Prince de la Paix, sera là plus que jamais avec nous, nous l'espérons bien, parce que plus que jamais nous aurons besoin de Lui.

Toutefois, notre joie de la victoire et de la paix est bien assombrie dans un grand nombre de foyers par l'absence d'êtres aimés qui ont été la rançon de cette victoire et de cette paix. A ces héros-martyrs et à leurs familles endeuillées, nous devons une éternelle reconnaissance, et cette reconnaissance nous voulons la marquer sur le marbre, dans notre église de Saint-Just, en un monument grandiose, pour passer aux âges futurs. Dans ce but, nous avons convié, en une assemblée préliminaire, un grand nombre de familles frappées par le deuil de la guerre. De cette première réunion a surgi le Comité paroissial, composé de 15 membres, auquel a été confiée l'érection du monument.

Aussitôt, il s'est constitué en assemblée régulière, et a nommé un président, deux vices-présidents et un secrétaire. Puis elle a approuvé le plan du monument présenté par M. Paulet, architecte, dont le fac-similé est reproduit dans cet article avec la légende qui en définit les détails.

Puis s'est posé la question du choix entre la pierre blanche, la pierre marbrée rouge et le marbre blanc. Cette dernière question a bien été débattue, les avis étant d'abord partagés ; puis le Comité s'est rangé au choix de marbre blanc de Carrare, veiné noir, comme matière plus riche, plus grave et de plus longue durée.

Nous nous sommes demandé ensuite comment couvrir les frais relativement importants de cette œuvre, et nous avons arrêté le mode de souscription ouverte dans le Bulletin paroissial, souscription dont nous donnons plus loin une première liste.

D'autres listes suivront dans le Bulletin de mai, de juin et autres, jusqu'à ce que nous ayons obtenu la somme nécessaire.

Une dernière question, pour être tranchée, à la satisfaction de tous, a été l'objet de multiples échanges de vues, c'est l'inscription des noms de nos héros martyrs. Il a été décidé que l'inscription aurait lieu par ordre d'année du décès et, dans chaque année, selon l'ordre alphabétique. Le grade du combattant et les décorations (croix de guerre, médaille militaire, Légion d'honneur) seraient aussi signalés à côté du nom qui en est l'objet.

Cette plaque commémorative pour nos héros morts au champ d'honneur, nous la voulons belle, de bon goût et dans le style de notre église. Elle doit porter aux générations futures les noms glorieux de ceux qui nous ont acheté la victoire d'hier et la paix de demain. Nous la placerons dans la nef de gauche, en rentrant dans l'église, sous le vitrail, qui aidera à la bien éclairer. Un comité de messieurs et de dames des familles qui ont été frappées par le deuil de guerre, a été constitué pour présider à la bonne exécution du monument, et rechercher les souscriptions qui doivent en couvrir les frais. Les parents de nos héros seront sans doute visités les premiers, mais ne semble-t-il pas que les familles épargnées, qui ont vu revenir les leurs, doivent témoigner leur reconnaissance aux morts, qui leur ont gardé la vie, par une générosité en proportion de leurs ressources. C'est la paroisse entière qui doit élever ce souvenir pieux à nos héros martyrs.

Chanoine Pierre Vernet, curé de Saint-Just

CEREMONIE DE L'INAUGURATION DU MONUMENT

ELEVE AUX ENFANTS DE SAINT-JUST

MORTS POUR LA FRANCE

Cette cérémonie eut lieu dans notre église, le dimanche 25 avril à 10 heures. Elle avait été minutieusement préparée. L'organisation intérieure, la décoration, les chants, tout avait été étudié, afin que l'ensemble soit imposant et harmonieux, hommage digne de nos chers disparus. Des faisceaux de drapeaux étaient disposés à l'entrée, au-dessus des portes restaurées, qui redonnaient du relief à la belle façade bâtie en 1703, par l'architecte Delamonce, ainsi que la grande nef. Les trois couleurs cravataient les colonnes du ciborium et accusaient les lignes supérieures du buffet de l'orgue.

Le monument

Le monument, dessiné par M. Paulet, architecte, est l'œuvre du sculpteur Poli. La plaque de marbre blanc où sont inscrits nos morts est d'une seule pièce. Les ornements symboliques y sont appliqués et forment un tout harmonieux. Des flambeaux montent de chaque côté assurant la perpétuité de notre souvenir sur cette terre pour nos vaillants héros. Le fronton triangulaire est décoré ainsi : des branches de chêne et de laurier expriment la vaillance et la gloire. Elles entourent une couronne d'immortelles symbolisant l'attribut essentiel de l'âme humaine. Au centre de la couronne, une Croix de guerre rappelle le patriotisme de nos soldats et les cite pour toujours aux jeunes générations. La Croix du Christ domine tout, symbole de foi, d'espérance et de réconfort. Et sur cette Croix, la paix promise aux hommes de bonne volonté est signalée par le monogramme du Christ, entre l'alpha et l'oméga.

Les personnalités

Le Comité avait lancé des invitations à toutes les personnalités officielles de Lyon, dont la place est marquée partout où se célèbre le souvenir de ceux qui sont morts pour la Patrie.

Etaient présents : M. Duquaire, sénateur ; le commandant Goussot, représentant le gouverneur militaire ; le docteur Augros, représentant le maire de Lyon ; MM. Cottier, conseiller d'arrondissement ; Biennier et Bouget, conseillers municipaux ; M. Aubery, conseiller à la Cour et de nombreux officiers en tenue. Le Commandant d'Auferville représentait le Comité des Cercles catholiques. Avec eux se tenaient les membres du Comité et MM. Arthaud et Louis Aguetant, représentant le Conseil de Paroisse. M. Lara, président du Cercle et de la Vaillante, avait bien voulu prendre place parmi les choristes.

Dans le clergé se trouvaient : M. le chanoine Choublier, Supérieur du Séminaire Universitaire ; M. le chanoine Bonjour, Supérieur de l'Ecole Leydrade, plusieurs membres du Séminaire Universitaire, parmi lesquels le Capitaine Larue et le Capitaine Neyret.

Enfin, des représentants de toutes les familles de nos morts occupaient les places réservées dans la grande nef.

S'étaient fait excuser par lettre : M. le Préfet, MM. Gourju, Ruffier, sénateurs ; Gourd, député ; Fougère, conseiller général ; Genin, adjoint au Maire ; Gervais, conseiller municipal ; Duchamp, conseiller d'arrondissement ; Millevoye, président de l'Union des Pères et Mères.

Le R.P. de Jamblinne, un de nos missionnaires, s'étant souvenu que cette cérémonie devait avoir lieu, avait envoyé un mot à M. le Curé et à M. Métra, secrétaire du Comité, assurant qu'il s'unissait de cœur avec nous au Saint Sacrifice.

La messe de Requiem

Cette messe fut célébrée par M. l'abbé Vernet, notre cher curé. De beaux chants furent exécutés par la Chorale paroissiale. En deux semaines, répondant avec dévouement à l'appel lancé, ces Messieurs du Cercle avaient formé un groupe important de choristes. Les jeunes gens prêtèrent aimablement leur concours. La Schola Sainte-Cécile, qui tend de plus en plus vers la perfection dans l'étude des chants pieux était au complet. Les jeunes filles de la Schola, s'étaient revêtues d'un voile blanc pour bien marquer que leur participation au chant, dans le chœur, était un geste de prière, accompli avec modestie et recueillement.

A l'Offertoire fut donné le De Profundis qui s'exécute à la cathédrale même; mais ce psaume fut entrecoupé par un chant de victoire : ne prions-nous pas pour des vainqueurs ?

Les paroles latines du psaume avaient été remplacées par une traduction en vers d'un poète lyonnais, Henri Franchet. Elle est tirée d'une plaquette parue en 1916 chez Lardanchet, sous ce titre : Petites Méditations poétiques.

L'allocution

Après la messe, M. l'abbé Moreau, aumônier de l'ambulance Saint-Charles, adressa une allocution à l'auditoire qui se pressait de toutes parts dans l'église. Avec une éloquence, animée d'un grand souffle patriotique, il énonça nos devoirs :

La reconnaissance – Merci à nos héros, pour leur souffrances patientes, pour l'abandon généreux de leurs intérêts les plus sacrés, pour les violences dont ils furent l'objet de la part de l'ennemi, leur sang versé, les larmes de leurs mères, de leurs épouses, de leurs sœurs, leur mort et leur Victoire. A tous, nous devons tant ! M. l'aumônier dit notre reconnaissance pour tous et les salua en la personne de ceux qu'il avait connus dans le clergé et parmi les élèves de notre collège des Chartreux et de notre Ecole Industrielle de la Salle.

La foi en leur destinée, certitude que ce n'est pas pour un anéantissement illusoire qu'ils ont succombé, mais qu'une immortalité bienheureuse est leur récompense près de Dieu. Nous devons prier cependant. Car avant d'entrer dans la béatitude, il faut avoir revêtu la robe sans tache des purs, de ceux qui ont accordé tous leurs désirs avec la volonté divine et qui ont expié. Mais la plupart croyaient et pratiquaient fidèlement leur religion. Ceux qui avaient négligé la pratique ont en grand nombre retrouvé le salut en se souvenant du Christ de leur baptême et de leur Première Communion, en Lui offrant leur vie pour la France. Ceux qui ne croyaient plus n'ont-ils pas accompli une démarche suprême vers Dieu, en faisant héroïquement leur devoir, en réalisant un acte de charité parfaite pour la plus droite, la plus sainte des causes ? Prions pour eux avec confiance. Et leur immortalité bienheureuse

nous donne l'espoir de les retrouver après avoir accompli la tâche qu'ils nous ont laissée sur la terre.

La tâche de maintenir la France victorieuse à son rang de grandeur. Son sacrifice l'a épuisée, en effet. Les foyers sont vides. Il y a de grandes secousses sociales qui font craindre des catastrophes. Les ruines sont amoncelées sur le territoire des combats. Il faut redonner des fils aux familles, rétablir les institutions nationales sur des bases morales traditionnelles, refaire les régions dévastées. Pour cela, l'union des morts exige l'union fraternelle des vivants. Un souffle puissant d'idéal et de dévouement peut rassembler les os dispersés, comme dans la vision d'Ezéchiel, et faire grandir un peuple noble et fort pour la paix de l'avenir.

« *Etiam periere ruinae* » : les ruines elles-mêmes périclitent. Mais leur perte doit fonder de beaux monuments. N'est-ce pas avec les démolitions de l'église des Macchabées, opérées par les Calvinistes en 1562, que vers 1600, les chanoines-barons construisirent le chœur de l'église actuelle de Saint-Just.

Après l'allocution, un cortège se forma pour se rendre au Monument. En tête, les tambours et les clairons de la Vaillante, en tenue, puis les représentants officiels et ces Messieurs du Comité; enfin, les vingt et un enfants de chœur et le clergé. Je félicite les enfants de chœur qui surent défilier avec ordre et harmonie et donnèrent ainsi l'impression d'enfants disciplinés et capables de comprendre la cérémonie à laquelle ils prenaient part. M. le Curé adressa encore un hommage ému à tous ses enfants de Saint-Just. En voici le texte :

"Gloire à Dieu, auteur de tout don, qui, du haut du Ciel et de son Tabernacle, couvre d'une même bénédiction, et nos chers morts de guerre que nous glorifions en ce jour, et cette auguste assemblée, en laquelle, comme curé de Saint-Just, je salue respectueusement, et avec une immense reconnaissance, les nobles représentants du Parlement, de l'Armée et de la Municipalité de notre cité lyonnaise !

"Gloire au Christ qui aime les Francs, lequel, en l'adorable sacrifice de la messe, a mêlé son sang divin au sang de nos héros-martyrs, versé si généreusement pour le salut de notre bien-aimée Patrie !

"Gloire, honneur, reconnaissance, impérissable souvenir à ces vaillants de Saint-Just, qui, au nombre de cent-dix, se sont sacrifiés, face à l'ennemi, pour le salut de la grande et belle France, et de la petite Patrie de chez nous !

"Gloire, honneur, reconnaissance à leurs familles, qui, dans la douleur de la séparation, ont contribué à la fois à la rançon du pays et au retour de nos compatriotes, les heureux protégés de la grande guerre.

"Mais c'est vers nos bien-aimés disparus que je jette mon cri d'appel ! Où sont-ils ? Je cherche leurs membres dispersés ou réunis sur les divers champs de bataille où ils sont tombés comme des héros ! Je trouve leurs âmes dans le sein de Dieu, en la béatitude éternelle du Ciel, où nos prières de ce jour ont dû établir le nombre au complet. Je lis leurs noms sur la plaque de marbre, qui va garder, pour les générations futures, le souvenir immortel de leur vaillance et de leur gloire.

"Soldats de Dieu, soldats de France, soldats de notre cité, de notre paroisse, héros fauchés par la mort, pour nous conserver la vie, mes chers enfants de Saint-Just, avec quelle émotion je contemple dans vos mains la palme de la Victoire, autour de votre front l'auréole des martyrs de la Patrie ! J'ai besoin d'entendre vos noms évoqués en une pieuse litanie, à laquelle le Ciel répondra par une glorification incomparable, écho à l'impressionnante glorification de ce jour ! Ce sera une consolation infinie pour ceux qui à la fois vous pleurent et sont fiers de vous !

"Lieutenant, glorieux mutilé, proclamez devant Dieu et devant les hommes les noms de nos héros-martyrs."

Le lieutenant Rivoire fit l'appel. Rien de plus émouvant que cette douloureuse et glorieuse litanie ! Un nom renferme pour un homme toute sa tradition, il est sa devise ; il signifie aux regards de l'opinion les vertus profondes et l'honneur du foyer. En France, *"celui qui n'a ni maison, ni terre, ni souvenirs de joie, aime le nom de son père comme si, dans sa sonorité chère à nos mémoires, ce nom enfermait la raison supérieure de notre vie."* Le nom de nos héros, cher à nos mémoires, enferme dans sa sonorité la raison supérieure de la France vivante et glorieuse. La Vaillante clôtura l'appel par la sonnerie "Aux champs".

L'absoute solennelle

Aux accents d'une marche funèbre jouée par notre organiste si dévoué, M. Lacuria, tous revinrent autour du catafalque. Des drapeaux tricolores étendaient leurs plis sur le drap du deuil. Posés sur les drapeaux, deux casques mettaient leur note gris-bleu. En avant du catafalque, une représentation allégorique symbolisait le sacrifice des soldats et la reconnaissance de tous. C'était un autel étroit et élevé, drapé de blanc, entouré de fourragères ; la croix de la Légion d'honneur, la médaille militaire et la croix de guerre y étaient épinglées. Une épée croisait sa flamme d'acier sur le drap blanc. De chaque côté, un faisceau de fusils d'où pointaient les baïonnettes au milieu des gerbes de fleurs offertes par les veuves, les mères et les jeunes filles. Un calice était posé sur ce petit autel et dans ce calice tombaient les plis rouges du drapeau du Sacré Cœur. Tous ont compris le sens de cette union du calice et des plis rouges du drapeau : le calice voit couler le sang du Christ ; les plis du drapeau ont été rougis du sang de nos soldats.

Au lendemain de la Cène, vers trois heures de l'après-midi, quand il n'y eut plus une goutte de sang dans le corps de Jésus-Christ, crucifié, l'homme redevenait, par privilège, capable de mérites pour les relèvements terrestres. Dieu, incarné, sur la Croix, dota notre sang d'une valeur infinie, pour l'œuvre d'une juste guerre.

Le sang de nos soldats catholiques, mêlé au sang du Christ, devenait, dans le même calice, l'onde pure et sacrée qui obtint satisfaction pour la Patrie.

Patrie, signification de ces abris pour nos corps, de ces domaines pour le travail matériel, de ces institutions pour le progrès traditionnel des esprits qui cherchent la Vérité et réalisent le Bien dans la Beauté.

Patrie, expression vertueuse *"des pauvres honneurs des maisons paternelles"*.

Patrie, sauvegarde et témoin des cités, qui sont *"le corps de la cité de Dieu"*.

Pour la perpétuité de nos chers disparus, c'est bien peu de *"couper tous les lauriers dans les bois d'alentour"* et d'en couvrir le monument élevé à leur mémoire.

Notre idéal chrétien désire ardemment pour eux une réelle vie de bonheur sans fin, par laquelle en louant Dieu ils intercèdent pour la Patrie.

Tel était le sens de cette représentation allégorique juxtaposée au catafalque. Là, l'absoute solennelle fut donnée. La Chorale chante l'*Exaudi* dont le cri de pitié émouvant lancé vers le ciel, *miserere, miserere*, obtient miséricorde. La Schola Sainte-Cécile pria la Vierge pour ceux qui languissent dans le tourment, privés de la vision bienheureuse : *Languentibus subveniat tua compassio*, O Marie, priez pour eux.

Réflexions

Tout est-il fini ? Le marbre est placé. Nous avons prié ensemble pendant une heure, est-ce assez ? Non, qu'on vienne prier devant ce monument isolément. Ceux qui sont éprouvés, les pères, les mères, les veuves, les isolés, y trouveront une raison de se résigner et d'accepter leurs épreuves. Les enfants y trouveront une raison d'agir et de tremper leur caractère et de se laisser former une âme noble et généreuse pour la vie. Venez prier devant le monument. Apportez des Ave et des fleurs. Que l'âme des morts protège l'âme des vivants !

Post Scriptum

Je reçois ce mot qu'il faut insérer :

« Si vous faites un compte-rendu, ne le terminez pas sans adresser à notre vénéré curé, qui a transformé en réalités tous les désirs exprimés par le Comité, l'expression de notre gratitude ; elle va aussi à celui de ses collaborateurs qui l'a aidé pour donner à cette cérémonie le caractère de grandeur et de majesté qui convenait aux héros que nous devons glorifier.

Qu'ils reçoivent tous deux au nom des familles de nos morts, un affectueux merci. »

Le Comité.

in bulletin paroissial de Saint-Just Avril 1919

MEMORIAL : QUI SONT CES 113 NOMS ?

Cent ans après, un monument aux morts, aussi impressionnant soit-il, reste toujours un peu impersonnel. Une liste imposante de noms s'aligne, mais pour nous ce ne sont que des noms.

Certes, gravés pour toujours dans le marbre, mais les vies et les visages de ces soldats se sont effacés. Pourtant, les 113 noms inscrits sur le monument de Saint-Just étaient avant tout ceux d'hommes, jeunes pour la plupart, avec leurs vies, leurs joies, leurs peines, leurs espoirs, leurs angoisses. Ils avaient été baptisés, confirmés et ils avaient pratiqué leur religion à Saint-Just, comme vous. Des êtres de chair qui n'avaient rien demandé et qui ont été amenés à donner leurs vies pour défendre leur pays dans des conditions épouvantables !

Pour leur rendre hommage, 100 ans après, pour leur redonner un peu de leur existence et pour certains même un visage, nous avons voulu rédiger ce mémorial.

Je remercie le paroissien qui a eu le courage et la patience d'entreprendre, durant des mois, les recherches nécessaires pour arriver à ce résultat. Grâce à lui, les 113 noms du monument aux morts de Saint-Just sont aujourd'hui pour nous un peu plus que des noms

ABM+



1914

Bizollon Charles Honoré, Caporal au 158^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 17 septembre 1914 à l'hôpital caserne du 8^{ème} Cuirassier à Vouziers (Ardennes), suite à des blessures de guerre. De la classe 1913. Célibataire, employé de commerce à Lyon, Né le 15 mai 1893 à Lyon 2. Habite 75 rue de Trion. Inhumé à Vouziers. Père employé OTL. Les parents demandent le corps après les hostilités.

Bousset Jules Alphonse, Sergent au 3^{ème} Bataillon de Tirailleurs Sénégalais. Mort le 25 octobre 1914 à Saint-Nicolas les Arras (Pas-de-Calais). Disparu au combat. De la classe 1902. Célibataire, employé de soierie à Lyon, Né le 13 décembre 1884 à Lyon. Matricule 16725. Habite au 3 place des Minimes.

Brunet Lecomte René Jean Marie, Capitaine au 29^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 6 octobre 1914 à Apremont (Meuse). Tué à l'ennemi. Né le 15 septembre 1873 à Lyon 5. Légion d'Honneur, Croix de guerre, Saint-Cyrien promotion Alexandre III, 1894-1896 - Citation à l'ordre de l'Armée (13/11/1914) "*Frappé mortellement en entraînant bravement sa troupe à l'assaut, le 6 octobre 1914*".

Charveron Charles François Marie, soldat de 2^{ème} classe au 62^{ème} régiment d'artillerie. Mort le 8 septembre 1914 au combat de Mailly (Marne). Tué à l'ennemi. De la classe 1913. Né le 14 juin 1893 à Lyon 5. Célibataire, Mécanicien à Lyon. Matricule 3749. Habite au 9 place de Fourvière.

Chassagnard Auguste, soldat au 22^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 28 novembre 1914 à Fay (Somme). Disparu au combat. Né le 16 novembre 1894 à Champagnac-la-Noailles (19). De la classe 1914. Célibataire, employé de banque à Lyon. Médaille militaire. Croix de guerre. Fils d'Auguste et de BACHELLERIE Marie. Habite au 7 rue Neuf.

Dugelay Jean, caporal au 23^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 31 août 1914 à La Planchette - Entre deux Eaux (Vosges). Tué à l'ennemi. Né le 12 janvier 1890 à Roanne. De la classe 1910. Repose à la nécropole nationale de Saulcy-sur-Meurthe (88), tombe 60.

Fersit André Antoine, caporal au 172^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 04 décembre 1914 à Bois d'Hirtzbach (Alsace). Tué à l'ennemi. Né le 03 mai 1887 à Lyon 7. De la classe 1907. Marié, 1 garçon né en 1911. Tanneur à Lyon. Habite au 6 place du Trion. Inhumé par les allemands.

Gandet Claude, soldat au 159^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 09 novembre 1914 à Saint Nicolas les Arras (Pas de Calais). Disparu au combat. Né le 17 janvier 1879 à Ecully. De la classe 1899. Médaille militaire à titre posthume (JO du 30 août 1922). Marié, 1 garçon né le 12/12/1910. Infirmier à l'hôpital de la Charité à Lyon. Habite au 23 rue des Macchabées.

Gonnu Alexandre Joseph, soldat au 22^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 12 septembre 1914 à Saint-Dié (Vosges), suite de blessures de guerre. Né le 04 novembre 1893 à Dôle (Jura). De la classe 1913. Célibataire, employé de commerce à Lyon. Habite au 12 rue des Macchabées. Inhumé à la Croix Saint-Georges commune de Taintrux (88) Transféré cimetière militaire de Saint-Dié 18/8/1920 tombe 948.

Grivaud Antoine, soldat au 2^{ème} Régiment de Zouaves. Mort le 22 août 1914 à Ham sur Sambre (Belgique), suite de blessures de Guerre. Né le 25 décembre 1888 à Lyon 5. De la classe 1908. Célibataire, coiffeur à Lyon. Matricule 04879-642. Habite au 37 rue de Trion.

Madinier Marie Pierre, sous-Lieutenant au 59^{ème} régiment d'artillerie de campagne. Mort le 24 août 1914 à Neufmaisons (Meurthe et Moselle). Tué à l'ennemi. Né le 08 avril 1893 à Lyon 2. De la classe 1913. Officier : aucune donnée sur le recrutement - Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume, Croix de guerre avec palme, Citation à l'ordre de l'armée : *" Officier de grande valeur. Avait pris dès son arrivée à la batterie, un grand ascendant moral sur la troupe. Le 21 août 1914, a assuré remarquablement la liaison entre son groupe et le commandant de l'artillerie, parcourant à plusieurs reprises un terrain violemment battu par le feu de l'ennemi. Tué le 24 août 1914 au moment où il exécutait l'ordre d'amener les avant-tains de sa section."* École Polytechnique promotion 1912.



Mantelier Auguste Pierre, lieutenant au 22^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 06 septembre 1914 au Col d'Anozel - Saulcy-sur-Meurthe (Vosges). Tué à l'ennemi. Né le 09 mai 1876 à Lyon 1. De la classe 1896.

Marchand Honoré Pierre, sergent au 238^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 06 septembre 1914 à Vincy-Manœuvre (Seine et Marne). Tué à l'ennemi. Né le 23 mars 1887 à Saint-Etienne. Médaille militaire à titre posthume (J.O. du 30

janvier 1921) - Croix de guerre avec étoile d'argent - Citation à l'ordre de la brigade - Epoux de CHIPPAUX Emilie.

Mayet André Marie Jospheh, brigadier au 54^{ème} régiment d'artillerie de campagne. Mort le 02 octobre 1914 à Chuignes (Somme). Tué à l'ennemi. Né le 1 novembre 1893 à Lyon 5. De la classe 1913.

Millet Marius Abel, adjudant puis sous-lieutenant au 99^{ème} régiment d'Infanterie. Mort le 28 novembre 1914 à Combat de Fontaine-les-Cappy (Somme). Tué à l'ennemi. Né le 15 juillet 1882 à Maynal (Jura). De la classe 1902.

Montet Joannes, soldat de 2^{nde} classe au 5^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied. Mort le 10 septembre 1914 au Col de Mandray (Vosges). Tué à l'ennemi. Né le 13 juillet 1881 à Saint Apollinaire. De la classe 1901.

Richard François Marius Claudius, caporal au 22^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 30 septembre 1914 à l'hôpital Beaujon (Paris). Suite à des blessures de guerre. Né le 03 mars 1893 à Millery. De la classe 1913.

Rivière Joseph, soldat au 44^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 16 septembre 1914 à Autrèches (Oise). Tué à l'ennemi. Né le 12 aout 1893 à Bully. De la classe 1913. Boucher, célibataire.

Roux-Vallas Joseph Marie Eugène, sergent au 299^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 30 aout 1914 au combat du Haut de la Paxe-Moyen (Meurthe et Moselle). Tué à l'ennemi. Né le 13 mai 1886 à Lyon 2. De la classe 1906. Ingénieur chimiste, célibataire. Inhumé territoire de Moyen (54), transféré au cimetière de Loyasse dans un caveau.

Roux-Vallas Louis Pierre Laurent Marie, soldat au 4^{ème} Régiment de Zouaves. Mort le 21 novembre 1914 à Pypegaële (Belgique). Tué à l'ennemi. Né le 28 octobre 1887 à Lyon 2. De la classe 1907. Employé de banque, célibataire. Transféré cimetière militaire de Lizerne à Zuydecoote (Belgique) tombe 8 plot

5 rangée B notifié le 1/2/1921, puis transféré au cimetière de Loyasse dans un caveau.

Simon Edouard, caporal au 252^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 12 décembre 1914 à Saint-Baussant (Meurthe et Moselle). Disparu au combat. Né le 21 décembre 1879 à Le Creusot. De la classe 1899. Cultivateur, Marié, 1 fille, 1 garçon.

Donin de Rosière Louis François André Marie, Chef de Bataillon au 92^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 20 août 1914 à la bataille de Lorraine-Sarebourg - Brouderdoff (Moselle). Tué à l'ennemi. Né le 21 juin 1866 à Bouvesse-Quirieu (Isère). De la classe 1883. Légion d'Honneur, Saint-Cyrien promotion Fouchéou 1884-1886. Patronyme DE LA ROSIÈRE sur le Monument aux Morts de Bouvesse-Quirieu (38) et la Plaque commémorative de l'église Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand (63) - Pas de prénom, mais un grade (commandant) sur le Monument aux Morts de Bouvesse-Quirieu (38) - Prénommé François sur la Plaque commémorative de l'église Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand (63) et L.F.A.M sur Livre d'Or 1914-1918 de l'École Spéciale - Militaire de carrière. En garnison à Clermont-Ferrand (63). Habite au 39 rue des Farges.

Vivian Alexandre Victor, Soldat 99^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 25 septembre 1914 à Herleville (Somme). Disparu au combat. Né le 28 avril 1893 à Lyon 5. De la classe 1913. Célibataire, employé de commerce - domicilié au 3 rue des Farges Lyon.



1915

Berge M, non identifié.

Bergeron Antoine Claudius, soldat de 2^{ème} classe au 157^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 09 février 1915 à l'hôpital Complémentaire 40 à Rennes (Ile et Villaine). Maladie contractée en service. Né le 11 juin 1880 à Lyon 5. De

la classe 1900. Voyageur de commerce à Lyon, marié. Habite 22 rue de la Quarantaine.

Bonnepart Abbé Marie Claude Louis Paul, caporal au 25^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 24 juillet 1915 au combat de Lannois - Bois de Martignon - Ban-de-Sapt (Vosges). Tué à l'ennemi. Né le 30 décembre 1885 à Lyon 5. De la classe 1905. Médaille militaire, Croix de guerre avec palme : *"Quoique blessé, n'a cessé, au cours d'un bombardement très meurtrier, de donner le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid. A été tué en entraînant ses hommes à l'attaque"*. Prêtre ancien élève du Séminaire Saint-Sulpice - Diocèse de Lyon - Vicaire à la Saulaie-d'Oullins - Prénommé Louis sur le Monument de Lyon 06. Célibataire, prêtre à Lyon, Matricule 17040. Parents : 8 place Fourvière. Enterré au cimetière de Saint-Jean d'Ormont. Parents 57 ans, autre fils au front 27 ans, 1 fille 22 ans Famille aisée, magasin d'objets de piété.



Bonnet Jean Marcellin, marsouin au 6^{ème} régiment d'infanterie coloniale. Mort le 02 janvier 1915 à l'hôpital bénévole de Sainte-Foy-lès-Lyon d'une maladie contractée en service. Né le 15 juillet 1882 à Lapeyrugue (15).

Bourgade Joseph, soldat au 99^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 09 mai 1915 à La ferme d'Amblouville - Rupt-en-Woëvre (Meuse) des suites de blessures de guerre. Né le 18 octobre 1890 à Roanne. De la classe 1912. Marié, 1 garçon, coiffeur à Lyon. Habite 65 rue de Trion. Inhumé à la Nécropole nationale de Rupt en Woëvre tombe 28.

Burel Maurice Paul Pierre, soldat au 17^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 07 juin 1915 à Notre-Dame de Lorette - Alabain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais). Tué à l'ennemi. Né le 02 juin 1895 à Lyon 1. Célibataire, étudiant à Lyon.

Buya Jean-Marie, soldat au 56^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 08 avril 1915 à l'hôpital Mixte de Commerçy (Meuse) des suites de blessures de guerre. Né le 13 décembre 1894 à Caluire et Cuire. Célibataire. Habite 17 rue des Farges.

Château Adrien, chasseur au 5^{ème} bataillon de chasseurs à pied. Mort le 01 juillet 1915 à Hilsenfirst-Linthal (Haut-Rhin). Tué à l'ennemi. Né le 22 avril 1880 à Saint-Pardoux-Lavaud (23). De la classe 1904. Marié, 1 fille décédée - Maçon à Lyon - Habite 14 rue de Trion.

Chauvergne Léonard, soldat au 359^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 27 juillet 1915 à Lingekopf-Orbey (Haute-Alsace). Tué à l'ennemi. Né le 04 mai 1873 à Peyrat-le-Château (Haute-Vienne). Marié, 2 garçons 11 et 14 ans, maçon à Lyon. Habite 2 montée de Loyasse. Sa femme tenait un café, montée de Loyasse.

Crapon Noël Marius, aspirant au 7^{ème} bataillon du Génie. Mort le 29 septembre 1915 à la campagne ferme des Wacques-Souain (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 30 novembre 1892 à Lyon 5. Célibataire, ingénieur électricien à Lyon. Habite 39 Rue Farges.

Cumin Claude Henri, commandant Major du Dépôt du 54^{ème} régiment d'artillerie. Mort le 29 juillet 1915 à Lyon de mort subite. Né le 05 juillet 1850 à Oullins. Veuf, officier de carrière. Habite 17 rue du Juge de Paix. Chevalier de la Légion d'Honneur.

Denis Vincent Auguste, soldat au 37^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 12 mai 1915 à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais). Tué à l'ennemi. Né le 24 mars 1894 à Dompierre-sur-Ain. Célibataire, mécanicien. Habite 27 Rue de Trion.

Deschamps Joannes François, soldat au 22^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 17 mai 1915 à l'hôpital Bondonneau de Montélimar d'une scarlatine compliquée, maladie contractée en service. Né le 13 mai 1893 à Lyon 5. Marié, employé. Habite 2 Rue Saint-Pierre de Vaise.

Durand Jean Henri, chasseur au 70^{ème} bataillon de chasseurs alpins. Mort le 22 juillet 1915 à Lingekopf-Orbey (Haute-Alsace). Tué à l'ennemi. Né le 30 mars 1882 à Saint-Jean-de-Soudain (38). Marié, 1 garçon, 2 filles, boulanger. Habite 24 rue du Trion.

Duvernay Francisque, soldat de 2^{ème} classe au 21^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 20 avril 1915 à Notre-Dame de Lorette - Alabain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais). Tué à l'ennemi. Né le 24 novembre 1890 à Lyon 5. Célibataire, serrurier à Lyon. Matricule 1248. Habite 22 Rue des Farges. Enterré au cimetière de Bouvigny (62) (nouveau cimetière) tombe 146.

Flori Antoine, sergent fourrier au 5^{ème} régiment d'infanterie coloniale. Mort le 14 juillet 1915 à Bois de la Gruerie (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 07 mars 1883 à Lozzi (Corse). Marié, charcutier. Habite 81 rue de Trion.

Gallice Marcel Jean, soldat de 2^{ème} classe au 158^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 11 juillet 1915 au combat devant Souchez (Pas-de-Calais). Tué à l'ennemi. Né le 01 novembre 1892 à Lyon 2. Célibataire, employé. Habite 2 place des Minimes.

Garnon Claude Marie, zouave au 3^{ème} régiment de zouaves. Mort le 27 décembre 1915 à Offemond (Territoire de Belfort) des suites de blessures de guerre. Né le 24 avril 1893 à Camions (42). Célibataire, cultivateur à Lyon. Habite 14 montée du Chemin Neuf.

Jacquand Claude Joseph, zouave au 2^{ème} régiment des Zouaves. Mort le 08 juin 1915 à l'hôpital 15 à Compiègne (Oise) des suites de blessures de guerre. Né le 23 novembre 1881 à Bourg-en-Bresse. Manœuvre à Lyon, marié, 1 fille.

Jacquier Jacques Michel Louis, sous-Lieutenant au 97^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 16 juin 1915 à Souchez (Pas-de-Calais). Tué à l'ennemi. Né le 14 décembre 1893 à Annecy. Célibataire. Habite 2 rue Denfert Rochereau.

Lanoue Ferdinand Gabriel, brigadier au 2^{ème} régiment de Dragons. Mort le 24 mars 1915 à l'hôpital militaire de Cherbourg (Manche) des suites de blessures de guerre. Né le 27 avril 1891 à Mehun-sur-Yèvre (18). Célibataire, serrurier maçon à Lyon.

Metra Paul Félix Marie, Caporal au 60^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 1 octobre 1915 à l'hôpital mixte de Chartres des suites de blessures de guerre. Né

le 06 juin 1893 à Lyon 3. Enterré à Nécropole nationale La Douae : Rang F 6, tombe 24.

Romand François Claude Marie Antoine, Zouave au 3^{ème} régiment de zouaves. Mort le 24 mai 1915 à Ferme Morte-Age - Pilkem (Belgique) des suites de blessures de Guerre. Né le 17 janvier 1883 à Ruffey (39). Électricien, marié, 1 garçon de 2 ans.

Tranchant Philippe André Claudius, soldat de 2^{ème} classe au 8^{ème} colonial. Mort le 06 juin 1915 sur le navire hôpital Tchad à Ledall Bahir en Turquie, des suites de blessures de guerre. Né le 16 mars 1895 à Châlon-sur-Saône.

Vaganey Joannès Pierre dit Pétrus, soldat au 140^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 25 septembre 1915 à Tahure (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 20 juillet 1883 à Rive-de-Gier. Médaille militaire, Croix de guerre avec étoile d'argent - Citation : *"A toujours été un vaillant soldat faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France le 25 septembre 1915 devant Perthes-les-Hurlus."* Garçon pharmacien. Service militaire (1904-1905) au 157^{ème} R.I. qu'il rejoint en août 1914 avant de passer au 140^{ème} R.I. en octobre 1914

Cabaud Jean Louis Théodore, aspirant au 158^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 14 mai 1915 au combat de Noulette (Pas-de-Calais). Tué à l'ennemi. Né le 28 juillet 1893 à Gray (Haute-Saone). Célibataire. Habite 35 Montée du chemin neuf Lyon 05.

Duplatre Marius, sergent au 44^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 25 septembre 1915 à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 09 octobre 1888 à Saint Sorlin (Rhône). Marié, 1 fille, employé à Lyon. De la classe 1914. Mort à la ferme des Wacques.



Brochand d'Auferville Edmé Marie Bernard, sous-Lieutenant au 59^{ème} bataillon de chasseurs à pied. Mort le 14 juillet 1916 à La Maisonnette - Biaches (Somme). Tué à l'ennemi. Né le 30 octobre 1892 à Lyon 3. Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume - Croix de guerre avec étoile de vermeil - Sursitaire et en classe préparatoire pour l'ESM de Saint-Cyr lorsqu'il est appelé (12/08/1914) au 17^{ème} R.D., parti au front le 03/11/1914 - Cité à l'ordre du Corps d'Armée (11/08/1916 n°459) : *"Officier d'une très grande bravoure personnelle. S'est offert volontairement pour remplir une reconnaissance périlleuse au cours de laquelle il a su forcer l'admiration des hommes qui l'accompagnaient. A été tué au cours d'un bombardement"* Détaché à l'école d'application de cavalerie pour suivre le cours des E.O.R. (07/04/1915), nommé aspirant (20/06/1915) et maintenu au 17^{ème} R.D. - Promu sous-lieutenant (13/03/1916) et affecté dans l'infanterie comme chef de section au 59^{ème} B.C.P. Initialement inhumé à l'ouest du verger de la Maisonnette - Les circonstances de sa mort sont racontées dans *"Bleu jonquille, carnet de campagne d'un chasseur de Driant"* de Paul Simon. Ses chasseurs disaient de lui : *"Partout où ira le lieutenant d'Aufferville, nous irons, car il marche toujours le premier."*

Bergeron Jean Marie Antoine, Marsouin au 7^{ème} régiment d'infanterie coloniale. Meurt le 19 juin 1916 à l'hôpital temporaire 107 - Amiens (Somme) des suites de blessures de guerre. Né le 01 aout 1887 à Lyon 2. Célibataire, boulanger à Lyon. Habite 22 rue de la Quarantaine. Inhumé au cimetière militaire de Saint-Acheul à Amiens tombe 2529.

Blais Charles Marius, soldat au 401^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 09 mars 1916 à Douaumont (Meuse). Disparu au combat. Né le 25 décembre 1877 à Briançon. Marié, sans enfant. Matricule 4585bis-906. Habite au 22 rue du Juge de Paix.

Carle Mathieu Marius, soldat au 371^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 27 septembre 1916 dans la province de Macédoine - Florina (Grèce). Tué à l'ennemi. Né le 22 mars 1888 à Taluyers. Célibataire, cultivateur à Lyon. Habite

148 chemin de Saint-Just à Saint-Simon. Inhumé au cimetière de Florina à Florina-ville 103 rue Principale tombe 937 secteur d'Orient 502

Delaromanichere Pierre Claudius, caporal au 11^{ème} bataillon de chasseurs Alpins. Mort le 20 juillet 1916 à Curlu (Somme). Tué à l'ennemi. Né 11 septembre 1896 à Lyon. Célibataire, employé de commerce à Lyon. Habite 7 Rue de Trion.

Delaval François Louis, caporal au 28^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 01 juin 1916 au secteur de Souville (Meuse). Tué à l'ennemi. Né le 21 octobre 1894 à Lyon 9. Célibataire, employé OTL à Lyon. Matricule 10899-1107. Habite 10 Montée Chemin Neuf.

Faure A : non identifié.

Gonnard Philippe Claude, adjudant au 299^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 28 octobre 1916 devant Vaux à Le Chênois (Meuse) après 26 mois de campagne. Tué à l'ennemi. Né le 05 décembre 1878 à Lyon 7. Professeur au Lycée de Lyon, historien, docteur ès lettre - Figure dans l'Anthologie des écrivains morts à la guerre, 1914-1918 - Cité au Panthéon de Paris. Médaille militaire à titre posthume, Croix de guerre avec étoile. Citation : « *Sous-officier d'élite ; n'a cessé, pendant les combats du 24 au 25 octobre, de donner le meilleur exemple au feu par son calme et son sang-froid. S'est fait tuer en accomplissant son devoir.* » Marié, 1 fils.

Jambon Antonin, canonnier au 86^{ème} régiment d'artillerie lourde à tracteur. Mort le 05 novembre 1916 au Champ de bataille Bois des Ouvrages - Cléry (Somme). Suite de blessures de guerre. Né le 26 mars 1896 à Lyon 5. Inhumé cimetière du bois des Ouvrages près le bois de Hem route de Maricourt à Cléry sur Somme. Célibataire, garçon d'hôtel à Lyon. Habite 125 rue Cuvier.

Mayet Joseph Albert Marie, soldat au 221^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 27 juillet 1916 à Landrecourt (Meuse) Suites de blessures de guerre. Né le 27 novembre 1884 à Lyon 5.

Mayet Maurice Marie Joseph, caporal au 221^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 08 juillet 1916 à Damloup (Meuse). Tué à l'ennemi. Né le 15 mars 1888 à Lyon 5. Médaille militaire, Croix de guerre. Religieux de Don Bosco, scolastique.

Millet Cyrille Alfred, soldat de 2^{ème} classe au 35^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 14 septembre 1916 à la Ferme du Bois Labé (Somme). Tué à l'ennemi. Né le 25 mars 1888 à Magnac (Jura). Classe de 1908. Croix de guerre avec étoile d'argent JO du 3/12/1921 *"soldat d'une bravoure réputée. Est mort en faisant vaillamment son devoir."*

Montagnon Joseph Marius, soldat de 1^{ère} classe au 242^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 03 octobre 1916 au Col de Viro au-dessus du village de Meret (Macédoine-Grèce). Suite de blessures de guerre. Né le 17 décembre 1882 à Lyon 2. Classe de 1902.

Montessuy Francisque, soldat au 6^{ème} régiment d'infanterie coloniale. Mort le 29 mars 1916 à Lyon, d'épilepsie et blessures reçues au cours d'événement de guerre. Né le 12 aout 1889 à Lyon 5.

Paillet Louis Eugène, sous-Lieutenant au 38^{ème} régiment d'infanterie. Mort le 08 mai 1916 à l'hôpital temporaire 15 - Compiègne (Oise). Décédé suite de maladie contractée en service. Né le 09 septembre 1875 à Saint-Etienne.

Paquier Alphonse Benoît, matelot de 2^{ème} classe mécanicien sur le Bateau « *Amiral Charner* ». Mort le 08 février 1916 à bord du bateau « *Amiral Charner* ». Disparu avec son Bâtiment. Né le 11 juin 1891 à Lyon 5.

Poncet Félix Elie, soldat de 2^{ème} classe au 60^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 18 aout 1916 à la cote 435 Cléry-sur-Somme (Somme). Tué à l'ennemi. Né le 08 avril 1896 à Saint Germain en Laye. Classe de 1916.

Sesti Félix Mathilde, chasseur au 120^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied. Mort le 21 juin 1916 à l'hôpital temporaire 12 - Vadelaincourt des suites de blessures de guerre. Né le 06 avril 1894 à Lyon 6. Mouleur en plâtre, célibataire.

Walter Henri Marcel Lucien, caporal au 56^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 29 janvier 1918 à Somme-Courbes - Ambulance 204.S.P.5 des suites de blessures de guerre. Né le 03 octobre 1897 à Philippeville.

Dupré Emile Louis, soldat au 415^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 15 mai 1916 à Bois de la Caillette - Verdun (Meuse). Tué à l'ennemi. Né le 28 aout 1895 à Eclassard (Ardèche). Célibataire, étudiant à Lyon. Matricule 6643-849. Habite 8 Place Fourvière.

Linus V, chef de bataillon : non identifié.



1917

Berthet M : non identifié.

Boudet Ernest Paul Antoine, soldat au 260^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 18 mars 1917 à Monastir (Serbie). Tué à l'ennemi. Né le 23 février 1893 à Lyon 6. Célibataire, employé à Lyon. Habite 16 montée du Chemin Neuf.

Combrichon Louis, sergent au 46^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 14 avril 1917 à la Butte de l'Edmond près de Pontavert (Aisne). Tué à l'ennemi. Né le 23 novembre 1894 à Lyon. Célibataire, employé de commerce à Lyon. Matricule 11317-1088. Habite 4 Montée Chemin Neuf. Inhumé à Beaumarais Pontavert tombe 727 le 15/4. Travaillait chez Pierrot Ducret toile sur Paul Chevanand, orphelin de mère.

Cumin Jean Louis Paul André, médecin Aide Major au 221^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 24 novembre 1917 à l'hospice mixte de Guéret (Creuse). Suite de maladie contractée en service. Né le 20 juillet 1891 à Clermont-Ferrand. Médecin à Lyon, célibataire.

Debilly Claudius, soldat au 7^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 28 juillet 1917 à Les Eparges (Meuse). Tué à l'ennemi. Né le 21 juin 1895 à Lyon 2. Célibataire, employé de commerce à Lyon. Matricule 828. Habite 64 Rue des Macchabées, Inhumé nouveau cimetière de Rupt en Woèvre, tombe 616. Transféré cimetière militaire de Bras (55) 31/7/1924 tombe 2612.

Ducret André, ex soldat réformé du 359^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 09 juin 1917 à l'hôpital Desgenette à Lyon. Maladie aggravée en service - néoplasme de l'estomac. Né le 23 juillet 1883 à Lyon 3. Marié, 1 garçon. Employé de commerce à Lyon. Classe de 1910. Matricule 1585. Habite 5 place des Minimes. Repose à la nécropole nationale de La Doua, Villeurbanne (69) tombe B-17-12.

Fabre Claude Marie André, médecin aide major au 262^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne. Mort le 19 juin 1917 à Prosnes (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 05 février 1882 à Lyon 6.

Gontard Georges Marie Antoine, soldat au 62^{ème} Régiment d'Artillerie. Mort le 28 mars 1917 à Menton d'une maladie aggravée en service. Né le 03 juin 1894 à Lyon.

Lang Claudius Adolphe Adrien, soldat au 416^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 11 mai 1917 à l'hôpital d'évacuation 15 à Montigny-sur-Vesle (Marne). Suite de blessures de guerre. Né le 18 juillet 1895 à Lyon 5. Inhumé à Montigny sur Vesles au cimetière militaire rectangle D tombe 42. Célibataire, chauffeur à Lyon.

Réaux Maurice Marie Jacques, Maréchal des Logis au 13^{ème} Régiment de Chasseurs. Mort le 15 mai 1917 dans le secteur de Courcy devant Brimont (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 05 septembre 1896 à Mâcon. Étudiant, célibataire. Inhumé sur le côté ouest de la route nationale 44 à 800m environ de la route Saint-Thierry à Courcy (Vienne), tombe isolée côté ouest de la route 44 face à la route Saint-Thierry tombe 65.

Sivelle Florentin Georges, soldat de 2^{ème} classe au 23^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 18 avril 1917 à Loivre (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 10 janvier 1896 à La Mulatière. Classe de 1910. Employé, célibataire. Inhumé talus ouest voie ferrée à 350m sud de passage inférieur de Loivre. Inhumé à Loivre tombe isolée série L à 140m sud-est du château à 160m d'une écluse et à 6m ouest du boyau Rocade 654° du boyau de Calvaire tombe collective 59 numéro d'ordre 13

Trolliet Léon, brigadier au 62^{ème} Régiment d'Artillerie. Mort le 04 décembre 1916 à Eclusier (Somme) des suites de blessures de guerre. Né le 20 décembre 1891 à Villeurbanne. Nécropole de la Doua - 62e RA (Rang F 6, tombe 29).

Vachia Jean Gaston, sergent au 30^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 25 mars 1917 à Artemps et Essigny (Aisne) Tué à l'ennemi. Né le 05 mai 1892 à Roanne. Citation à l'ordre du régiment 26/11/1916. Croix de guerre étoile de bronze. Employé de commerce habite Lyon en 1912.

Vitte Louis Joseph, officier d'administration de 1^{ère} classe. Direction du Génie. Mort le 09 avril 1917 à l'Hôpital de la Soie à Lyon. Meurt de maladie. Né le 08 juin 1868 à Andelot-en-Montagne (Jura). Marié, 1 garçon 1899, 1 fille 1903. Militaire de carrière, domicilié à Lyon.

Roustan Alexandre Marie Joseph, soldat de 2^{ème} classe au 15^{ème} Escadron du Train des Equipages Militaires. Mort le 09 décembre 1917 dans l'ambulance 10/10 - Verria (Grèce). Maladie contractée en service (Coma, Gelure des membres inférieurs) Né le 12 juin 1893 à Paris 4. Incorporé en septembre 1914 au 27e R.I.- Rendu sourd en décembre 1914 au combat de Bois Brûlé (55), il est réformé temporairement en juin 1915, puis rejoint la 14^{ème} S.I.M. (Section d'Infirmiers) en octobre 1915. Passe au 14^{ème} E.T.E.M. (section auto) en avril 1917 et le 15^{ème} E.T.E.M. en octobre. Étudiant, célibataire. Inhumé d'abord cimetière de l'ambulance à Verria Armée d'Orient tombe 246 notifié le 11/10/1918, Inhumé à Verria cimetière ancien tombe 246.

Serra L : non identifié.



1918

Auvergne Joseph Marie Jean Eugène, soldat au 3^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied. Mort le 24 mai 1918 à l'hôpital auxiliaire 201 du Mans (Sarthe) de maladie (pneumonie). Né le 06 janvier 1899 à Morestel (Ain). Célibataire, étudiant à Lyon. Matricule 10689. Habite 21 Rue du Juge de Paix.

Borel ou Borrel Louis Ernest, soldat au 363^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 04 mai 1917 aux combats de Berméricourt (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 20 janvier 1893 à Saint André canton de Modanne (Savoie).

Carrador Claude Maxime, soldat de 2^{ème} classe au 251^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 18 octobre 1918 à Saint Nicolas de Port (Meurthe et Moselle) suite de maladie contractée en service commandé. Né le 18 aout 1885 à Thurins. Classe de 1905. Marié, 1 garçon, manœuvre à Lyon. Inhumé au cimetière sud (partie sud) à Saint-Nicolas de Port tombe 160

Damey Elie, soldat au 1^{er} Régiment d'Infanterie Territoriale. Mort le 06 octobre 1918 à l'hôpital complémentaire n° 9 - Lyon Berthelot. Né le 09 octobre 1876 à Saint Hilaire canton de Charlieu (Loire). Classe de 1893. Habite 2 montée de Choulans

Debilly Joseph, soldat au 11^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied. Mort le 19 février 1919 à l'hôpital Militaire de Saint-Genis-Laval. Né le 27 juin 1897 à Lyon 2. Classe de 1917. Réformé de la guerre. Célibataire. Habite 64 Rue des Macchabées.

Esquis Pierre Félix, caporal au 102^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 09 octobre 1918 à Saint-Etienne-à-Arnes (Ardennes). Tué à l'ennemi. Né le 21 septembre 1878 à Saint-Bonnet-le-Château (Haute-Loire). Mobilisé le 07/08/1914 au 103^{ème} R.I.T. à Montbrison, passe le 20/08/1914 au 99^{ème} R.I.T., le 20/01/1918 au 99^{ème} R.I., le 25/03/1918 au 47^{ème} R.I., le 18/06/1918 au 102^{ème} R.I. Marié, ouvrier - Matricule 5112. Habite 6 Montée du Télégraphe. D'abord

inhumé au cimetière militaire de Saint-Clément à Arves 27/10/1920 tombe 25 secteur de Warmerinville. Transféré cimetière militaire de Somme-Py (51) 19/2/1924 tombe 759.

Fanciullotti E : non identifié.

Faust Claude Louis, soldat au 287^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 31 août 1918 à Lassigny (Oise). Tué à l'ennemi. Né le 18 septembre 1897 à La-Chapelle-de-Guinchey (Saone et Loire). Célibataire, employé à Lyon. Matricule 17252. Habite 6 Rue Cleberg. Inhumé à Lassigny, transféré cimetière militaire de Lassigny 19/7/1919. Transféré cimetière militaire Conti 3/11/1921 tombe 204 carré B.

Fraysse G : non identifié.

Giraud Claude, caporal au 56^{ème} RIC. Mort le 12 mai 1917 à Hivica (Serbie), des suites de blessures de guerre. Né le 01 mars 1892 à Saint Just la Pendue (Loire). Habite 8 rue des Farges.

Giraud E : non identifié.

Guibert Gabriel Théodore, soldat au 158^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 28 septembre 1918 dans l'ambulance 10/13 à Bussy-le-Château (Marne), suite de blessures de guerre. Né le 22 février 1891 à Romans (Isère). Marié, 1 garçon 5 ans, 1 fille 2 mois. Employé PTT à Lyon. Habite 28 rue Waldeck Rousseau.

Guignon A : non identifié.

Mayet Antoine Régis, caporal au 338^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 04 août 1918 à l'Ambulance 1/15 à Charly (Aisnes), suite de blessures de guerre. Né le 31 mars 1895 à Lyon.

Mayet Camille Antoine, sergent Major au 327^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 13 mai 1918 à l'hôpital auxiliaire de Tours (Indre-et-Loire), de maladie contractée en service. Né le 08 janvier 1886 à Lyon.

Millet A, Brigadier : non identifié.

Morel François Joseph, caporal au 22^{ème} Régiment d'infanterie. Mort le 01 septembre 1918 à Saint Nicolas de Port (Meurthe et Moselle), suite de blessures de guerre. Né le 30 septembre 1883 à Lyon. Classe de 1903.

Octobre François, soldat de 2^{ème} classe au 154^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 13 juin 1918 à l'Ambulance 5/18 à Saint Rémy en l'Eau (Oise), suite de blessures de guerre. Né le 13 mars 1885 à Bourgneuf (Creuse). Marié, sans enfant. Maçon. Inhumé cimetière militaire de Saint-Rémy en Eau rangée 1 tombe 1. Médaille militaire à titre posthume (JO du 14/03/1922) - Croix de guerre avec étoile d'argent - Le corps a été restitué à la famille par train funéraire au départ de Creil (60) le 19/10/1922.

Pique Jules Marcel, soldat de 2^{ème} classe au 97^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 30 novembre 1918 à Lazaret Detmold (Allemagne), en captivité pénitentiaire. Né le 30 mai 1895 à La Mulatière. Ouvrier imprimeur, célibataire.

Reboul Henri Louis Benjamin, sous-Lieutenant au 7^{ème} Régiment de Cuirassiers. Mort le 25 avril 1918 à La Clytte (Belgique). Tué à l'ennemi. Né le 09 décembre 1891 à Montluel (Ain). Avocat, célibataire.

RP de Rosière, sj Joseph Louis Marie Pontique, 2nd Canonnier au 254^{ème} Régiment d'Artillerie. Mort le 21 février 1918 entre Cauroy-les-Hermonville et Cormicy (Marne). Tué à l'ennemi. Né le 29 mai 1887 à Lyon 5. Médaille militaire (posthume), Croix de guerre (étoile d'argent) - Rejoint le 223^{ème} R.I. lors de la mobilisation, parti au front en octobre, blessé à Reillon (19/06/1915), radiotélégraphiste au 8^{ème} R.G. détaché au 62^{ème} R.A.C. (07/1915), passé au 2^{ème} R.A.C. (04/1916) puis au 254^{ème} R.A.C. (avril 1917) - Citation à l'ordre de la Division (30/06/1915) *"Pourvu de cisailles de petit modèle et en l'absence d'une équipe spéciale de travailleurs du génie, a entrepris la destruction d'un réseau solidement organisé, battu à courte distance par le feu d'un ennemi solidement retranché. A fait preuve du plus grand courage et ne s'est replié que sur ordre."* Inscrit "Joseph DONIN de la ROSIÈRE" dans le livre des Jésuites, "ROSIÈRE (Joseph

Marie Louis DONIN de)" dans le livre d'Or du clergé - "DONIN DE RONZIERE" sur le M.a.M. de Lyon - Jésuite, scolastique (novice), Province de Lyon - D'abord inhumé à Hermonville (51) - Adresses : Maison jésuite en Égypte et 39 rue des Farges à Lyon 5e.

Sandretti Léon Julien, soldat au 287^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 02 mai 1918 à Hailles - Hangard (Somme). Tué à l'ennemi. Né le 27 août 1897 à Lyon. Ouvrier orfèvre, célibataire. Inhumé au cimetière militaire de Moreuil (80).

Vachon Jean Joseph Thélis, capitaine 62^{ème} Régiment d'Artillerie puis Escadrille 50. Mort le 14 octobre 1918 à l'hôpital de Villers Dancourt (Marne). Suite de blessures de Guerre. Né le 13 décembre 1893 à Dôle (Jura). Détaché du 62^{ème} R.A.C. (Campagne) - Commandant l'Escadrille 39 - Alors qu'il survolait l'Argonne dans un vol de repérage, le 14/10/1918, il est atteint par une balle. Il pose son avion au sud-est du bois de Cernay. Mort pour la France à 19h - Dix citations - Surnommé le Guynemer de l'Observation - Officier de la Légion d'Honneur. Prénom usuel : Thélis - Ancien élève de l'École Saint-Charles de Saint-Brieuc - Diplômé de Saint-Cyr et officier au 19^e Dragons à Vienne puis à Dole. L'écrivain Joseph Kessel fit partie de son escadrille, THELIS fut le héros de son premier roman "*L'Équipage*"



Chazette Marcel Emile, sergent au 54^{ème} Bataillon de Chasseurs. Mort le 03 octobre 1918 aux Bois des Autruches près Thorigny au nord-ouest de Saint-Quentin, poste de secours - Lehaucourt (Aisne). Tué à l'ennemi. Né le 05 janvier 1894 à Lyon 5. Médaille militaire - 2 citations - Matricule au Corps 2001. Séminariste des Missions Africaines à Lyon. Habite 26 rue des Farges, D'abord inhumé au cimetière militaire de Renancourt (02) tombe 338 section 1, puis transféré à Saint-Quentin (02) 10/5/1924.



Gullon Louis, sergent au 135^{ème} Régiment d'Infanterie. Mort le 28 septembre 1918 à l'hôpital auxiliaire n°19 à Laval (Mayenne). Paraplégie, pleurésie purulente suite a blessures de guerre. Né le 02 septembre 1878 à Lyon 2. Marié, 1 garçon, jardinier à Lyon. Habite 42 montée Saint-Barthélémy. Inhumé à Laval Exhumé 13/1/1923 puis transfert à Lyon.

Morts pour la France !

PRIERE POUR LES SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE

Seigneur, Dieu de bonté et de miséricorde, qui nous avez envoyé votre Fils Jésus-Christ pour nous apporter le Salut de la vie, ayez pitié de tous nos frères, que vous avez appelés à Vous dans les circonstances tragiques de la guerre !

Nous vous prions pour ceux qui Vous ont connu, aimé et servi : donnez-leur ce que, dans toute la force de leur espérance chrétienne, ils ont tant désiré durant leur séjour ici-bas.

Nous vous prions pour ceux qui ne Vous ont point connu, mais qui Vous ont cherché toute leur vie dans l'inquiétude et l'angoisse de leur âme, et qui ne Vous ont trouvé que dans la mort.

Nous vous prions enfin pour ceux qui ne Vous ont ni connu, ni même cherché, et que, cependant, Vous n'avez cessé d'aimer. Ils Vous ont quand même servi en faisant loyalement et courageusement leur devoir jusqu'à l'ultime sacrifice.

Ayez pitié, Seigneur, des uns et des autres !

Ils sont tous vos enfants.

Donnez-leur à tous la vie éternelle dans la lumière et la paix.

Ainsi soit-il.



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

OCTOBRE 2018

1^{er} octobre

Le mois du Rosaire débute d'une manière particulière à la Collégiale : comme l'année dernière, nous commençons une chaîne de récitation ininterrompue du chapelet chaque jour à l'autel de la Sainte Vierge. Cette prière publique est l'occasion de porter nos intentions de prière d'une manière particulière. Ce mois du Rosaire est également l'occasion de nous « réconcilier » avec le chapelet ou de prendre de nouvelles résolutions en ce domaine. Il faut se souvenir des nombreuses apparitions de la Sainte Vierge incitant à réciter le chapelet, ainsi que le discours du pape Léon XIII : de 1883 à 1901 il écrivit près de 20 documents pontificaux dont 12 encycliques sur les bienfaits et la nécessité du Rosaire. *« Il y a sans doute plusieurs moyens d'obtenir l'assistance de Marie. Cependant nous estimons que l'institution du Rosaire est le meilleur et le plus fécond. »* Léon XIII.

Jeudi 4 octobre

Les abbés de Saint-Just sont intégrés aux nombreux confesseurs du sanctuaire Saint Bonaventure de Lyon. Désormais vous pourrez nous trouver à tour de rôle tous les jeudis matin de 9h30 à 11h30 hors vacances scolaires au sanctuaire. Avis à ceux qui trouvaient la Collégiale Saint-Just peu accessible en semaine sur les créneaux de confession habituels !

Samedi 13 octobre

Pour l'anniversaire de la consécration de la communauté au Cœur Immaculé de Marie, nous célébrons une messe solennelle à la « vieille chapelle » de Fourvière à l'occasion d'un pèlerinage paroissial. Une cérémonie émouvante

dans ce haut lieu religieux de Lyon, où nous avons prié Notre Dame de Fourvière d'une manière bien particulière, elle qui était traditionnellement appelée par les paroissiens de Saint-Just : Notre Dame « *de chez nous* ».

Samedi 13 octobre

Les efforts des enfants de chœurs pour arriver en avance à la messe le dimanche pour se changer, leurs efforts pour venir aux répétitions le samedi matin et leur assiduité dans le service de messe ont été remerciés et récompensés lors de cet après-midi « Accrobranche » qui leur a été offerte par les abbés. Une quarantaine de nos servants de messe se sont retrouvés munis de baudriers et de casques, prêts à partir à l'assaut des grands arbres de Sainte-Foy-lès-Lyon. Les plus jeunes commençaient sur des parcours plus simples le temps de se familiariser, tandis que les plus grands attaquaient déjà des parcours plus exigeants, avec notamment le « Ninja Warrior » qui a eu raison de quelques téméraires ! Les plus jeunes ne pouvaient s'empêcher de suivre les plus grands sur des parcours compliqués : certains leur ont bien prouvé que l'agilité n'était pas forcément une histoire d'âge, quand d'autres ont dû faire demi-tour en milieu de parcours, ayant été trop sûrs d'eux.

Mardi 23 – Vendredi 26 octobre

Session annuelle des prêtres du district de France de la Fraternité Saint-Pierre. Comme chaque année, ce sont quasiment 70 prêtres qui se retrouvent pour des journées fraternelles. Cette session fut marquée par la conférence de l'abbé Komorowski, notre nouveau Supérieur Général qui s'adressait pour la première fois aux prêtres du district de France. Fort de son travail dans ce domaine et de l'écriture de nombreux livres sur le sujet, Madame Annie Laurent est également venue nous donner deux conférences sur l'Islam. Nous avons aussi eu la joie de découvrir la ville de Caen avec une visite détaillée de l'abbaye aux Hommes, sublime abbatiale du XI^{ème} siècle construite sur la volonté de Guillaume Le Conquérant et où il est enterré. Enfin, cette session avait cette année un caractère tout particulier car nous fêtons ce mois-ci les 30 ans de la fondation de la Fraternité Saint Pierre, le 18 octobre 1988.

APEB+

PELERINAGE PAROISSIAL A FOURVIERE.

Le samedi 13 octobre, à l'occasion du premier anniversaire de la consécration de notre communauté au Cœur Immaculé de Marie et pour marquer le mois du Rosaire, nous avons effectué notre premier pèlerinage paroissial à Notre-Dame de Fourvière, Notre Dame de chez nous. Voici l'homélie prononcée par Monsieur l'Abbé Meissonnier, au cours de la messe solennelle célébrée à l'autel de la Vierge de Fourvière dans l'antique chapelle.

Messieurs les abbés, mes bien chers frères,

Nous renouons aujourd'hui avec une très antique tradition lyonnaise, le pèlerinage paroissial à Fourvière. En effet depuis les premiers siècles de l'Eglise, les catholiques de la Sainte Eglise de Lyon sont montés ici pour prier, pour demander, pour honorer celle que le concile d'Ephèse a définie, sous l'inspiration théologique de saint Irénée, comme la Theothokos, comme la Mère de Dieu.

Pourtant, mes frères, la mère de Dieu n'est jamais apparue ici à Fourvière comme elle le fit à Lourdes, comme elle le fit à la Salette ou comme elle le fit à Fatima, dont nous célébrons aujourd'hui le 101^{ème} anniversaire de la dernière apparition.

Pourtant la présence mystique de la Sainte Vierge n'a jamais cessé de s'affirmer sur cette sainte colline d'où elle a répandu tant et tant de grâces.

Alors pourquoi, pourquoi me direz-vous, le peuple de Lyon mais aussi bien sûr les chrétiens du monde entier, n'ont-ils jamais cessé de monter ici pour se confier à celle que nous invoquons comme Notre-Dame de Fourvière ?

Et bien tout d'abord, parce que nous avons eu l'immense grâce d'avoir été évangélisés par deux disciples de Saint Polycarpe, qui était lui-même disciple de saint Jean. Et qui mieux que saint Jean, disciple préféré de Jésus et fils adoptif de la Mère de Dieu, pouvait nous transmettre l'amour et la vraie dévotion à Marie ?

Pourquoi monter ici ? Parce que Notre-Dame de Fourvière, c'est aussi la reine des apôtres et des martyrs qui ont versé leur sang dans notre cité pour rendre

témoignage à la vérité et étendre jusqu'aux extrémités du monde le bienfait de la rédemption.

Pourquoi monter ici ? Parce que Notre Dame de Fourvière, c'est le secours des chrétiens et la consolatrice des affligés. Depuis le Moyen Âge et plus encore dès le XVII^{ème} siècle, les lyonnais ont pris l'habitude de monter à Fourvière implorer la vierge contre toutes les calamités publiques : les guerres, les insurrections, la peste, le choléra, les sécheresses ou les inondations. Ils sont venus et revenus au pied de cet autel pour supplier d'abord et remercier ensuite.

Pourquoi monter ici ? Parce que Notre-Dame de Fourvière, c'est aussi le salut des infirmes. Nombreuses, très nombreuses sont les guérisons attribuées à l'intercession de la Vierge Sainte ! Il y a de nombreux exemples restés célèbres dans l'histoire. Mais plus nombreuses encore sont ces guérisons restées confidentielles et obtenues par une prière éplorée et pleine de confiance ! Car nous le savons, depuis Cana, la Vierge obtient de son Fils les miracles les plus improbables !

Pourquoi monter ici ? Parce que Notre Dame de Fourvière c'est encore Notre Dame du Bon Conseil. C'est d'ailleurs sous ce titre qu'on l'honore aujourd'hui encore à ce même autel ! Innombrables sont les âmes venues chercher auprès d'elle la lumière qui devait les guider en des circonstances décisives qui devaient orienter leur vie et leur apostolat et du même coup assurer le rayonnement du Christ et de son Eglise. Le saint Curé d'Ars, saint Marcelin Champagnat, saint Pierre Julien Eymard, saint Jean Bosco, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et bien sûr notre chère Pauline Jaricot qui y fonda le Rosaire Vivant, mais aussi tant et tant d'autres.

Pourquoi monter ici ? Parce que pour nous, paroissiens de Saint-Just, Notre-Dame de Fourvière c'est Notre-Dame de chez nous. Elle est, comme le disaient, les curés de notre antique collégiale, la première de nos paroissiennes. C'est sous son ombre que nous nous réunissons et que nous prions depuis cinq ans ! C'est donc avec beaucoup de piété, avec beaucoup d'amour et aussi certainement avec beaucoup de demandes que nous sommes montés ce matin pour ce pèlerinage paroissial auprès de vous ô Notre-Dame de Fourvière ! Et pour vous le prouver, nous allons dans quelques instants renouveler la consécration de notre communauté à votre cœur immaculé.

Mais si par hasard certains d'entre vous n'arriviez pas à vous unir à ces demandes, si vous n'arriviez pas tout simplement à prier, permettez-moi alors

de conclure ce sermon, par un poème de l'un de nos plus grands poètes catholiques, Paul Claudel :

*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regardez, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.
...Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage...
...Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit...
...Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,
Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle on pense...
...Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie,
simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !*

Ainsi soit-il

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Samedi 8 décembre 2018

- ❖ 9h00 : ouverture de la collégiale, (possibilité de se confesser et de se faire imposer la médaille miraculeuse jusqu'à 10h45)
- ❖ 11h00 : Messe solennelle en la collégiale Saint-Just.
- ❖ 16h00 : ouverture de la collégiale (possibilité de se confesser et de se faire imposer la médaille miraculeuse)
- ❖ 17h00 : vêpres de l'Immaculée Conception en la collégiale Saint-Just.
- ❖ 18h30 : procession aux flambeaux vers Fourvière avec SE le Cardinal Barbarin. Départ place Saint-Jean.
- ❖ 19h30 : à Fourvière, renouvellement de la consécration de nos familles dans la vieille chapelle de Fourvière.
- ❖ 20h30 : chant des complies en la collégiale Saint-Just.

NEUVAIN DE L'IMMACULEE CONCEPTION

du 30 novembre au 8 décembre

La Sainte Eglise encourage ses enfants à préparer la fête de la Conception Immaculée de la Très Sainte Vierge Marie par une neuvaine spéciale, à laquelle est attachée une indulgence partielle. L'usage de l'Eglise de Rome, l'usage général dans l'Eglise Catholique, est de commencer cette neuvaine le 30 novembre et de l'achever le 8 décembre. Nous publions ci-dessous la prière de neuvaine composée par le pape saint Pie X : elle n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année !



Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère. Vierge, Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas, à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve.

O Vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons, unis en un seul cœur, présentez-les devant le Trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix.

Ainsi soit-il !

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! » 3 fois.

Notre Dame de Fourvière, priez pour nous ! 3 fois



ORDO LITURGIQUE

Novembre 2018

Jeudi 1 novembre : Fête de tous les Saints, 1^{ère} classe blanc

Vendredi 2 novembre : Commémoration de tous les fidèles défunts, 1^{ère} classe noir

Samedi 3 novembre : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4^{ème} classe vert

Dimanche 4 novembre

Vingt-quatrième Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 5 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Mardi 6 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Mercredi 7 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 8 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Vendredi 9 novembre : Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint Sauveur, 2^{ème} classe blanc

Samedi 10 novembre : St André Avellin, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 11 novembre

Vingt-cinquième Dimanche après la Pentecôte (5^{ème} ap. l'épiph.), 2^{ème} classe vert

Lundi 12 novembre : St Martin 1^{er}, pape et martyr, 3^{ème} classe rouge

Mardi 13 novembre : St Didace, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 14 novembre : St Josaphat, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Jeudi 15 novembre : St Albert le Grand, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Vendredi 16 novembre : Ste Gertrude, vierge, 3^{ème} classe blanc

Samedi 17 novembre : St Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 18 novembre

Vingt-sixième Dimanche après la Pentecôte (6^{ème} ap. l'épiph.), 2^{ème} classe vert

Lundi 19 novembre : Ste Elisabeth de Hongrie, veuve, 3^{ème} classe blanc

Mardi 20 novembre : St Félix de Valois, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 21 novembre : Présentation de la T.S. Vierge Marie, 3^{ème} classe blanc

Jeudi 22 novembre : Ste Cécile, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge

Vendredi 23 novembre : St Clément 1er, pape et martyr, 3^{ème} classe rouge

Samedi 24 novembre : St Jean de la Croix, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 25 novembre

Dernier Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 26 novembre : St Silvestre, Abbé, 3^{ème} classe blanc

Mardi 27 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Mercredi 28 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 29 novembre : de la férie, 4^{ème} classe vert

Vendredi 30 novembre : St André, apôtre, 2^{ème} classe rouge

Samedi 1^{er} décembre : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4^{ème} classe classe blanc

Dimanche 2 décembre

Premier Dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe violet

LES ABBES VOUS INVITENT... SAISON 2 !

Forts de leur succès l'année dernière et toujours afin de faire davantage connaissance entre « *voisins* », les abbés continuent cette année les dîners de quartier.

Ces dîners ont pour but de favoriser les rencontres entre les membres de la communauté qui habitent le même arrondissement, le même secteur géographique ou la même commune. Cela aide les nouvelles familles à s'intégrer et à mieux nous connaître.

Ces dîners, qui concernent les adultes, ont toujours lieu à la Maison Padre-Pio, une fois par mois, le samedi soir à 20h30.

Une semaine avant vous serez contactés par mail afin de répartir au mieux la préparation du repas (les abbés vous invitent, mais nous vous demandons de l'aide pour le dîner !).

Afin de faciliter la répartition des groupes, il est important que les familles qui ne l'ont pas déjà fait remplissent la fiche « *constitution d'un annuaire de la communauté* » : cela nous permettra d'identifier au mieux la répartition géographique des paroissiens, ainsi que d'avoir vos coordonnées afin de vous contacter.

L'année dernière, nous n'avons pas pu inviter toute les communes ou tous les arrondissements des membres de la communauté. Les deux prochains dîners « terminent » donc le cycle de l'année dernière. Dès le mois de janvier, nous reprendrons un nouveau cycle d'invitation, avec un nouveau découpage des groupes !

Pour tous renseignements vous pouvez vous adresser à Anne-Lorraine Masson Regnault. Tel : 06 68 24 50 09. Mail : annelorraine84@yahoo.fr

Prochains dîners :

- **Samedi 17 novembre 2018** : Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Caluire-et-Cuire, Villefranche sur Saône, Bourg-Saint-Christophe, Fontaine-sur-Saône.
- **Samedi 15 décembre 2018** : Lyon 6ème et Lyon 9ème.

PELERINAGE DES MERES DE FAMILLE A COTIGNAC

24-25 et 26 mai 2019

« Qu'on vienne en procession ici à Cotignac pour recevoir les dons que je veux y répandre »

Sur le mont Verdaille, les 10 et 11 août 1519, la Vierge Marie portant Jésus Enfant, entourée de saint Michel Archange et de saint Bernard de Clairvaux, apparaît à un bûcheron, elle lui communique le message suivant :

« Je suis la Vierge Marie, allez dire au clergé et aux consuls de Cotignac de me bâtir ici même une église, sous le vocable de Notre Dame de Grâces; qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre. »

Ce qui fut fait. La renommée du pèlerinage grandit très vite

Le 7 juin 1660 sur la colline qui prolonge à l'ouest le sanctuaire, saint Joseph apparaissait à un berger assoiffé. Il lui dit : « Je suis Joseph, soulève cette pierre et tu boiras ». La pierre est lourde, elle ne bouge pas, mais saint Joseph réitère son ordre. Le berger obéit, déplace le rocher, et découvre une eau fraîche qui commence à ruisseler. Il boit. Depuis une source coule, une chapelle y fut construite.

C'est ainsi qu'est née et que s'est développée au cours des siècles la vocation spécifique de Cotignac, devenue terre d'accueil des familles.

Venir en pèlerinage à Cotignac entre femmes, entre épouses, entre mères, c'est en quelque sorte répondre à l'invitation de Marie à Notre Dame de Grâces, c'est s'abandonner et redécouvrir ce cœur à cœur avec Jésus par Marie et Joseph.

Profitons de cette année de jubilé pour découvrir ou revivre cette expérience "extraordinaire" de laisser ses habitudes, son confort, de couper les cordons (dont celui du portable) pour aller à l'essentiel. Laissons nos soucis d'organisations familiales, laissons aux pères l'occasion de se révéler et faisons confiance !!!

Quelles que soient les grâces que nous attendons, nous trouvons toujours sur ce chemin de Cotignac, la paix. C'est la grande école de l'abandon et du silence. Nous venons pour recharger les batteries, pour demander, pour rendre grâce, pour faire le point, pour discerner, pour être consolée, conseillée, pour puiser à la Source, pour donner du temps à Dieu et porter les intentions confiées.

A l'occasion du 500^{ème} anniversaire des apparitions de Notre Dame de Grâces et des 30 ans du pèlerinage des mères de famille, nous espérons que vous viendrez nombreuses pour honorer avec nous la Vierge Marie et la remercier de toutes les grâces reçues.





ACTES DE CATHOLICITE

Naissance

- ❖ Anselme Brunelet le 27 octobre. Troisième enfant au foyer de Monsieur et Madame Charles Brunelet.

Baptême

Est devenue enfant de Dieu :

- ❖ Aliénor Gaucher, le 20 octobre en la collégiale Saint-Just.

Adoubement

- ❖ Le 6 octobre de Monsieur Tanguy de Closmadeuc comme chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Tonsure et Prise de soutane

Samedi 20 octobre à Lindau (Wigratzbad) de Pierre-Damien Luisier ancien chef de troupe de la 5^{ème} Lyon des Scouts et Guides Saint-Louis.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h00 à 11h00.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Prochain cours, les vendredis 16 novembre et 7 décembre.**

- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Prochain cours, le mercredi 7 novembre et 21 novembre.**
- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « L'apologétique ». Un tract de couleur verte est à votre disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Prochain cours, le jeudi 8 novembre, « Dieu existe ! »**

Groupes des enfants de Chœur

Les répétitions se déroulent par groupe le samedi (selon annonces), de 9h30 à 10h30, en la collégiale Saint-Just. Prochaine réunion pour le groupe «Saint-Joseph-Marie Tomasi», samedi 17 novembre.

Martin Simian (grand cérémoniaire)

Groupe Saint-Louis de Gonzague

Anselme Bellet (cérémoniaire)

Paul-Eloi Guy

Cyprien Bellet

Côme Bellet

Eugène Bellet

Ambroise Bellet

Louis-Marie Greco

Charles Greco

Foucauld van Gaver

Godefroy van Gaver

Guilhem van Gaver

Philibert van Gaver

Joseph Guézo

Grégoire de Massia

Jean Masson Regnault

Gauthier Beligné

Alban Simian

Thibault Armynot du Châtelet

Groupe Saint-Joseph-Marie Tomasi

Paul Brosseau (cérémoniaire)

Etienne Brosseau

Jean-Louis Sardi

Vianney Guilleminet

Paul Arnaud

Benoît-Joseph Ascarino

Martin Ascarino

Mayeul Dard

Aymeric Dard

Jean Debay

Timothée de Villèle

Victor de Villèle

Paul Fradot

Alexandre Nicolaëff

Tugdual de Closmadeuc

Erwan de Closmadeuc

Groupe Saint-Jean Berchmans

Céléstin Mouilleron (cérémoniaire)

Hippolyte Mouilleron

Hilaire Mouilleron

Félix Morin

Mikaël Morin

Alan Morin

Maxence Rouvière

Pierre Guga

Enguerrand Le Guen

Foucauld Le Guen

Alban Canet

Guillaume Roseau

Gauthier de Pompignan

Léopold de Pazzis

Thomas Bonnin

Christophe Le Barber

Adrien Le Barber

Grégoire Le Barber

Premier vendredi du mois

Le **vendredi 7 décembre**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à **22h00**, à la Collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 17 novembre** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre : groupe pour étudiants et jeunes professionnels.

Réunion tous les derniers jeudis du mois à la messe de 18h45 à Saint-Just (suivie d'une instruction et d'un moment amical).

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

ANNONCES PAROISSIALES

Samedi 10 novembre

Sortie Senectutem : visite du Grand Hôtel-Dieu et de sa Chapelle.

Inscription : Michel et Chantal BOUVERNE : T. 06 72 25 37 61 ou mbouverne@yahoo.fr avant le 3 novembre 2018

Sortie ouverte à tous, familles, amis (limitée à 25 personnes)

Inscrivez-vous vite !

Jeudi 15 novembre

Vente des Editions du Triomphe

Vente à la Maison Padre Pio au profit de l'école Sainte-Jeanne d'Arc de 9h15 à 17h00 sans interruption.

Samedi 24 novembre

Marché de Noël de l'école Sainte-Jeanne d'Arc

Le traditionnel Marché de Noël de l'école aura lieu cette année le samedi 24 novembre de 9h00 à 17h00. Ce Marché est organisé et confectionné par les parents d'élèves dans le but de soutenir l'école. Tracts et commandes de sapins aux sorties des Messes, collecte de livres pour enfants et de livres religieux au profit de l'école. Si vous avez des livres à donner, prière de les déposer dans les cartons prévus à cet effet à l'entrée de la collégiale.

Jeudi 29 novembre

Messe pour la vie à 18h45 à Saint-Just.

Dimanche 2 décembre

Bénédiction des femmes enceintes

Toutes les futures mamans de notre communauté sont invitées à assister à cette grand'messe de 10h00 à l'issue de laquelle elles auront la possibilité de recevoir cette belle bénédiction que l'Eglise leur réserve. Cette courte cérémonie se déroulera à l'autel de la Sainte Vierge de la Collégiale Saint-Just.

Lundi 3 décembre

Journée désert des prêtres de la Maison.

Il n'y aura de messes publiques ni à la maison Padre Pio ni à la Collégiale Saint-Just ce jour là.

Récollections de l'Avent, à la Maison Padre Pio.

- ❖ Pour les Hommes : samedi 1^{er} décembre de 9h00 à 16h00, prêchée par le révérend Père François Margeat, ocd. Venir avec un pique-nique.
- ❖ Pour les Femmes : samedi 15 décembre de 9h00 à 16h00, prêchée par l'abbé Christophe Toulza, fssp, responsable de l'œuvre des retraites. Venir avec un pique-nique.

Lettre de nouvelles électronique

Depuis maintenant plusieurs semaines, nous envoyons par mail aux personnes qui le souhaitent, une lettre de nouvelles hebdomadaire. Elle contient les annonces de la semaine, l'ordo et les horaires de la semaine et parfois les récits et les photos des événements importants de notre communauté. Si vous ne la recevez pas, c'est que vous n'êtes pas inscrits dans l'annuaire paroissial (feuilles à votre disposition sur la table de presse) ! Si vous souhaitez la recevoir, vous pouvez aussi vous inscrire via notre site : www.communicantes.fr

Garderie à Saint-Just : dans la perspective de l'ouverture d'une garderie (à partir de la rentrée) pour la messe de 10h00, nous recherchons des jeunes filles qui accepteraient, contre rémunération, de rendre ce service à la communauté. Prière de s'adresser à l'Abbé Meissonnier.

Ouverture de l'église le samedi après-midi : nous souhaiterions que l'église Saint-Just puisse être ouverte les samedis après-midi de 15h00 à 18h00 (en période scolaire et de Pâques à la Toussaint). Nous recherchons pour cela des personnes qui accepteraient d'assurer des permanences. C'est un bon moyen de faire connaître notre église et de faire de l'apostolat. Merci de contacter monsieur l'Abbé Meissonnier.

ANNONCES DIVERSES

Dimanche 25 novembre

Marche pour la Vie

A l'invitation du collectif « J'aime la vie ». Rendez-vous à 14H00 place des Terreaux.

Samedi 1^{er} décembre

Veillée de prière pour la Vie

Présidée par S.E. le cardinal Barbarin, à la Primatiale Saint-Jean à 20h30. Partout en France seront organisées des veillées pour la vie, à l'occasion de l'entrée en Avent. Au programme : un temps d'écoute de la Parole, une homélie du cardinal Philippe Barbarin, suivie d'un temps de prière, de chants et enfin de la prière d'adoration.

DATES DU 1^{ER} TRIMESTRE A RETENIR

- ❖ Dimanche 11 novembre : à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre (14-18), à l'issue de la Grand-Messe, cérémonie d'hommage aux morts de la paroisse devant la plaque commémorative de la collégiale.
- ❖ Samedi 17 novembre : dîner de quartier.
- ❖ Samedi 24 novembre : marché de Noël de l'école Sainte-Jeanne d'Arc.
- ❖ Dimanche 25 novembre : marche pour la Vie à Lyon, organisée par l'association « J'aime la Vie ».
- ❖ Samedi 1^{er} décembre : récollection de l'Avent pour les hommes.
- ❖ Samedi 1^{er} décembre : veillée pour la vie à 20h30 à la Primatiale Saint-Jean en présence du Cardinal.
- ❖ Samedi 8 décembre : fête de L'Immaculée Conception.
- ❖ Samedi 15 décembre : récollection de l'Avent pour les femmes.
- ❖ Samedi 15 décembre : dîner de quartier.
- ❖ Mardi 25 décembre : Noël.

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Brice Meissonnier.

Responsable de la rédaction

Abbé Brice Meissonnier.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : en cours.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Chapelain

T : 04 72 16 11 61 M : 06 60 42 21 79 Courriel :
abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 63 M : 07 63 02 48 09 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 62 M : 06 67 46 10 71 Courriel : pbonnin@gmail.com



HORAIRES DES OFFICES

Offices en la Collégiale sauf mention contraire.

Dimanche et jours de préceptes

- 08h30 : messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : Grand'messe
- 18h30 : Salut du Saint-Sacrement
- 19h30 : messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi

- 08h30 : messe lue à la Maison Padre Pio (sauf vacances scolaires)
- 18h45 : messe lue (17h30-18h30 confessions)

Le vendredi

- 07h00 : messe lue (sauf vacances scolaires)
- 11h30 : messe lue à la maison Padre Pio (sauf vacances scolaires)
- 18h45 : messe lue ou chantée les 1ers vendredis
(17h30-18h30 confessions)

Le samedi

- 11h00 : messe lue (9h30-10h45 confessions)

COLLEGALE SAINT-JUST : 41 rue des Farges, 69005 Lyon.